

## Cordées germanistes de la Réussite au Théâtre Impérial (février 2025)



Dans le cadre des Cordées de la Réussite, près d'une trentaine de jeunes germanistes du bassin compiégnois ont eu la chance d'assister à la représentation de 'La Création' ('Die Schöpfung') de Joseph Haydn dans une coproduction artistique franco-allemande rassemblant près de 70 artistes à travers le chœur de Dortmund (Rhénanie du Nord-Westphalie) et l'Orchestre de Picardie - sous la baguette de sa cheffe d'origine allemande Johanna Malangré (lauréate en 2019 à Vienne du concours Mawoma dédié aux femmes chefs d'orchestre). La sortie associait le lycée Pierre D'Ailly (une quinzaine d'étudiant.e.s de 1<sup>ère</sup> année de classe préparatoire littéraire HK et scientifique MPSI-PCSI comme des Terminales de sa section euro-allemand), le lycée Mireille Grenet, ainsi que les collèges Jacques Monod (germanistes et latinistes) et d'Aramont (3<sup>ème</sup> de classe bilangue - Verberie).

Chef d'œuvre testamentaire du compositeur autrichien (auteur par ailleurs de la mélodie de l'hymne national allemand d'aujourd'hui), cet oratorio présenté pour la première fois à Vienne en 1798 a marqué durablement son temps. Si le texte reprend les versets de la Genèse, le choix audacieux de ne retenir que les six premiers jours de la « Création » de l'univers a alors fait sensation (et presque scandale) dans le conservatisme viennois de la monarchie des Habsbourg. En effet, beaucoup y ont observé une vision plus humaniste de la Création de l'univers. A l'instar de Mozart (de 24 ans son cadet, mais qui témoigna dès 1791 dans son opéra 'La Flûte enchantée' du goût pour les confréries secrètes combattant l'obscurité), Haydn s'était en effet intéressé aux idéaux maçonniques d'une humanité fraternelle et éclairée – tout comme le roi de Prusse Frédéric le Grand (mécène de Voltaire et initiateur de la liberté de croyance dans son royaume), le philosophe Lessing et l'écrivain Goethe à son époque.

La puissance du chœur, l'engagement de l'orchestre et sa cheffe, la beauté solennelle des solistes (la sublime soprano Catherine Trottmann dans le rôle de Gabriel et d'Eve, formée au CNSM de Paris avant de rejoindre l'opéra de Vienne et de briller depuis à New York comme Berlin, comme le basse Eric Caton, grand habitué des scènes mondiales, dans le rôle de Raphaël et d'Adam, et Eric Price, jeune ténor anglo-italien dans celui de l'ange Uriel) ont ébloui les élèves, étudiant.e.s et professeur.e.s participant à ce projet. Le souffle musical de la 'Création', sa célébration de la Nature comme sa foi en l'humanité et l'amour restent jusqu'à aujourd'hui fascinantes à titre individuel comme collectif. Le magnifique duo final du couple originel (« Doch ohne dich, was wäre mir der Morgentau, der Abendhauch, der Früchte Saft, der Blumen Duft. / Mit dir erhöht sich jede Freude... » - *Mais sans toi, que me seraient la rosée du matin, la brise du soir, le jus des fruits, le parfum des fleurs. / Avec toi, chaque joie grandit...*) fut un grand moment de poésie lyrique – salué par de longs applaudissements dans le public.

Nous adressons nos sincères remerciements au Théâtre Impérial, au monde de la culture et ses soutiens (ville de Compiègne, département de l'Oise, académie d'Amiens, région Hauts-de-France entre autres) pour nous avoir permis de découvrir ce monument de la musique classique dans un « joyau architectural » napoléonien, ainsi qu'à l'ensemble du lycée Pierre D'Ailly (direction, intendance, secrétariat, CDI, vie scolaire, cantine, internat, professeur.e.s) qui a soutenu et financé cette soirée d'exception dans l'esprit de partage des Cordées de la Réussite.